

Commémoration 14.11.2022

2 aout 1915, Haréville.

Mon cher fils,

Je t'envoie cette lettre pour te donner quelques nouvelles, en espérant recevoir des tiennes.

On nous dit que vous allez bientôt en finir avec cette guerre.

Pour te faire rentrer au plus vite parmi nous, ta tendre femme Sophie travaille à l'usine d'armements tout en s'occupant de vos champs qu'elle a moissonnés la semaine dernière avec l'aide de tes cousins qui n'ont pas été encore appelés au front.

Georgette s'est pris les pieds dans le blé pendant les récoltes, ce qui nous a beaucoup amusés.

Léon et Agnès se portent très bien et ils ne cessent de répéter que leur père va gagner cette guerre et j'y crois aussi car tu es fort, tu as la force mentale et physique de ton père, toute la famille croit en toi et en la France dans cette bataille.

Nous, à l'arrière, nous nous en sortons, l'entraide est maîtresse.

Le père Jean nous apporte des bons oeufs frais chaque semaine et nous lui donnons de notre blé contre cela. Le front ne doit en rien ressembler à chez nous?

Je te joins un colis avec des dessins des enfants, quelques cigarettes et un saucisson de la ferme Madeleine.

Je t'envoie également beaucoup d'amour et de courage, ton absence m'attriste un peu plus de jour en jour, mon tendre fils, ma chaire et mon sang, reviens nous vite, je t'embrasse éternellement et tendrement.

Ta très chère maman qui t'aime.

Marguerite